

Troisième partie

1. Les douze travaux d'Hercule/Héraclès à l'aune du sabéisme

1.0. Introduction

Durant cette enquête, nous allons consulter le site Internet <http://hercule.travaux.free.fr/sommairefra.php> qui, vu son côté très complet et très agréable à lire, nous servira de guide de référence au moment de prendre connaissance des douze travaux d'Hercule/Héraclès, et de les analyser dans une perspective sabéenne.

Ceci étant dit, on pourrait penser que le héros Hercule/Héraclès était, dans la totalité de ses aventures, la constellation du même nom - à savoir Hercule -, point de vue que j'ai en partie adopté au début du présent volume.

Or, la plupart des aventures de ce héros se comprennent mieux si on l'identifiait au soleil - ainsi que le faisaient, au XIXe siècle, les savants contemporains dudit siècle - plutôt qu'à la constellation nommée Hercule.

Et comme ce soleil-là naissait au moment de traverser un point vernal qui se situait, à une très haute époque, à la hauteur des Pléiades, il se trouve que quand Zeus, qui était au choix, le soleil ou la planète Jupiter, se faisait passer pour un Amphitryon qui guerroyait, pour l'heure, sur les champs de bataille, cette planète Jupiter s'était substituée, auprès d'une Alcmène qui était probablement l'étoile Alcyone des Pléiades, à un Amphitryon qui était, lui, au choix, le soleil (si Zeus était la planète Jupiter), la planète Mercure ou la planète Mars (une planète qui, quelle que fût son identité, avait pénétré dans la Voie Lactée située côté Taureau, au moment de guerroyer contre les nuages associés à celle-ci).

Et parce que la planète incarnée par Amphitryon faisait une boucle à cet instant, celle-ci eut pour effet de la faire revenir à la hauteur de Pléiades représentées ici par une étoile Alcyone au nom poétique d'Alcmène.

Ceci dit, quand Héra donnait son sein à un Héraclès qui venait tout juste de naître, elle incarnait une planète Lune qui se tenait, en compagnie du soleil, dans la Voie Lactée située côté Taureau

Gémeaux, laquelle planète Lune avait dépassé, dans cette même Voie, une planète Vénus représentée ici par Athéna.

Quant à Iphiclès, on pouvait voir, en lui, une planète Mercure qui avait été conçue par un Amphitryon qui était lui-même la planète Mars, elle-même, planète Mars, étant ressortie, en raison de sa boucle, de la Voie Lactée située côté Taureau, au moment de concevoir Iphiclès avec l'étoile Alcyone.

En résumé, quand Alcmène avait accouché de deux jumeaux, ces jumeaux-là étaient le soleil s'agissant d'Hercule/Héraclès, et la planète Mercure s'agissant d'Iphiclès.

Quant à Eurysthée, en tant que fils de Persée, on peut considérer qu'il incarnait une planète qui stationnait elle aussi, à cet instant, près des Pléiades (étant entendu que celles-ci se situent à proximité immédiate de la constellation de Persée) ; ce qui fut le cas de la planète Mars lorsque celle-ci revint en arrière, en raison d'une boucle qu'elle avait débutée dans les cornes du Taureau ; et ce qui fut également le cas de la planète Mercure lorsque celle-ci avançait normalement, durant son déplacement le long de la ligne de l'Écliptique, avant de faire, à son tour, une boucle dans les cornes du Taureau.

Bref, alors que la planète Mercure avait fréquenté les Pléiades durant sa marche normale, la planète Mars, elle, les avait fréquentées en revenant sur ses pas, lesquels pas l'avaient emmenée, préalablement, dans les cornes du Taureau.

A part cela, il se trouve qu'au début du présent volume, j'ai identifié Eurysthée à une constellation plutôt qu'à une planète, constellation en qui j'ai vu Persée ou le Cocher, et même le seul Cocher si l'on part du principe que le père d'Eurysthée était, dans sa forme sabéenne, la constellation de Persée.

Or il se trouve qu'une pareille identification cadre assez mal avec un récit qui nous disait qu'Alcmène (qui était, sur le plan sabéen, l'étoile Alcyone) engendra deux jumeaux qui, si le héros nommé Hercule était la constellation du même nom, et si le héros nommé Iphiclès était une autre constellation proche d'Hercule, ne pouvaient en aucune façon avoir : a) pour mère une Alcmène qui était, sur le plan sabéen, l'étoile Alcyone des Pléiades, et b) pour cousin un Eurysthée qui eût été alors, comme Erichonios, la constellation du Cocher.

Meilleur, dans ces conditions, est de considérer que les

personnages ici présents étaient des planètes plutôt que des constellations.

A cette aune, quand Héraclès amadouait, une fois né, les deux serpents qu'Héra avait fait mettre dans son berceau, afin qu'ils le tuent, cet Héraclès était un soleil qui avait amadoué les parties nord et sud d'une Voie Lactée qu'il était en train de traverser à la hauteur du Taureau et des deux Gémeaux, durant son déplacement le long de la ligne de l'Écliptique ; prouvant par là qu'il se situait, une fois les serpents amadoués par lui, à la sortie de la Voie Lactée située côté Gémeaux.

Mais n'allons pas trop vite en besogne, et revenons au propos que tiennent désormais, dans leur site Internet, les auteurs qui nous servent ici de guide, au moment de prendre connaissance de la teneur des douze travaux d'Hercule/Héraclès :

De prestigieux précepteurs

Toute sa jeunesse Héraclès va jouir de l'éducation la plus soignée de Thèbes; en plus des leçons de charrerie que lui enseigne Amphitryon ce dernier fournit les meilleurs précepteurs de toute la Grèce. Linos, le frère d'Orphée. lui apprend l'art de la musique et des lettres, Eurytos (propriétaire du célèbre arc à double courbure dont héritera Ulysse) lui enseigne le tir à l'arc ; Autolykos, le grand père d Ulysse, avec ses feintes et ses prises savantes l'éduque dans l'art subtil de la lutte ; Castor l'initie à l'art de la guerre et Pollux au maniement des armes... rien n'est trop beau pour développer les immenses aptitudes du jeune colosse

Sachant que Castor et Pollux appartenaient, en tant qu'étoiles, à la constellation des deux Gémeaux, on peut en déduire qu'Eurytos/Eurytus était représenté, sur le plan sabéen, par une figure astrale (qu'il s'agisse d'une planète, d'une étoile ou d'une constellation) qui se tenait non loin d'un bras gauche levé d'Orion qui était représenté, à son tour, ici, par cet arc double qui, pour avoir également été bandé par Ulysse au moment où celui-ci avait concouru au tir à l'arc, à son retour à Ithaque, après la Guerre de Troie, fait que ce même Ulysse incarnait une planète (qu'il s'agisse du soleil, de Mercure ou de Saturne) qui stationnait juste au-dessus du bras gauche levé d'Orion à cet instant.

Pour en revenir aux acteurs du présent récit, si l'on part du principe qu'Eurytos/Eurytus était, en tant que roi d'une cité, ou d'une région, d'Oechalie appartenant à une île de l'Eubée qui se situait elle-même en face de l'Attique (cité ou région d'Oechalie qu'Homère situait, d'ailleurs, en Thessalie plutôt que dans l'île de l'Eubée) ; si, dis-je, Eurytos/Eurytus était, sur le plan sabéen, le

même personnage qu'un Eurysthée qui était lui-même, en qualité de roi de Mycènes, celui qui donna l'ordre à Hercule/Héraclès d'accomplir ses douze exploits, ou ses douze travaux (lui permettant ainsi d'expier les péchés liés au meurtre des êtres qui lui étaient à la fois le plus chers et le plus proches ; ou, ce qui revient au même, lui permettant ainsi de laver la souillure née d'un pareil meurtre); et si, comme je le soutiens plus loin, Eurysthée était, sur le plan sabéen, au choix, la planète Mars ou la constellation d'Orion, on pouvait en dire autant, ici, de cet Eurytos/Eurytus qui enseigna le tir à l'arc au jeune Hercule/Héraclès.

Quant à Hercule/Héraclès, les auteurs du site susmentionné nous racontent désormais ceci, à son sujet :

Une triste leçon de solfège

Mais si Héraclès brillait dans les activités sportives et militaires, éveillant parfois l'admiration de ses maîtres, il était beaucoup moins habile pour les arts et les choses de l'esprit. D'ailleurs le malheureux Linos l'apprit à ses dépens: durant une leçon de musique il s'irrita de la mauvaise volonté d'Héraclès et lui donna un coup de bâton auquel l'élève répondit derechef en lui écrasant sa cithare sur le crâne avec une force telle qu'il le tua sur le coup.

Dans ce passage, la cithare renvoyait au segment du Taureau reliant l'étoile Aldébaran du Taureau aux sept Pléiades, ce qui prouve que le soleil se situait près de l'étoile Aldébaran à cet instant.

Quant à Linos, il était un loup ou un chacal qui s'appelait Anubis dans le récit égyptien, un Linos qui renvoyait, sur le planisphère céleste, à l'image sabéenne, en forme de loup, que forment, tous ensemble, les nuages de la Voie Lactée lorsque nous les regardons dans un espace borné, d'un côté, par le segment reliant l'étoile Aldébaran du Taureau aux Pléiades, et, de l'autre, par la zone située immédiatement au-dessus du bras droit d'Orion (ce bras qui se situe lui-même au-dessus de la constellation nommée Eridanus).

Et les auteurs du site susmentionné de poursuivre en ces termes :

A la suite de ce "léger" incident et craignant un nouvel exploit de son fils adoptif, Amphitryon envoya Héraclès garder ses troupeaux de vaches au plus grand plaisir de ce dernier. Ainsi, le jeune berger grandit paisiblement dans les plaines de Béotie, acquérant rapidement une force titanesque et une stature colossale. A dix-huit ans, il atteignait déjà 2.07 mètres et ceux

qui tentaient d'approcher son bétail d'un peu trop près goûtaient à la précision de son arc ou de son javelot..

En lisant ce passage, on peut considérer que l'Amphitryon qui envoya Héraclès garder ses troupeaux de vaches, ce personnage-là, au lieu d'être une planète, était la constellation d'Orion, elle dont les vaches étaient alors représentées par une Licorne qui se situe immédiatement derrière Orion.

A cette aune, quand Amphitryon revint de la guerre, il incarnait une constellation d'Orion qui était réapparue, sur le planisphère céleste, elle qui trouva, devant elle, une étoile Alcyone qui avait déjà couché avec une planète Jupiter qui s'était fait passer pour Amphitryon.

Quant au jeune berger qui avait grandi dans les plaines de Béotie, il incarnait un soleil qui avait grandi dans les nuages de la Voie lactée située côté Taureau, prouvant par là qu'il se situait dans les cornes du Taureau.

Tout ceci étant dit, on peut considérer que ce berger était, vu sa taille immense, le même personnage qu'un Dumuzi qui était lui-même, dans l'antique religion sumérienne, la constellation d'Orion.

C'est donc lui, Hercule/Héraclès qui était, dans le présent récit, cet Orion-là; lui-même, Orion, ayant été conçu par une planète Jupiter qui, sous le nom de Zeus, stationnait près des Pléiades à cet instant ; et lui-même ayant pour frère (ou demi frère) un Iphiclès qui, si Hercule était Orion, était la constellation du Taureau (un Taureau qui avait été conçu par la planète Mercure lorsque celle-ci entra, et cette fois de manière définitive, dans cette constellation, après avoir fréquenté les Pléiades - une fréquentation qui avait été suivie d'une boucle, de sa part, qui l'avait fait revenir jusqu'à la frontière entre la constellation du Taureau et celle du Bélier).

On verra plus loin qu'il était possible de voir les choses différemment.

Mais pour l'heure voyons ce que les auteurs du site susmentionné ont à nous dire d'intéressant, à propos du premier véritable exploit d'Héraclès.

Cinquante nuits chez Thespios

La première véritable épreuve d'Héraclès a lieu à ses 18 ans lorsqu'il chasse et tue le terrible lion de la région de Cithéron (entre la Béotie et l'Attique). Le fauve ravageait les troupeaux de son père adoptif Amphitryon et surtout ceux de Thespios, roi de Thespiés. Ce dernier hébergea 50 jours le jeune colosse, le temps que dura la traque; or Thespios ayant 50 filles il se résolut à toutes les unir à ce demi-dieu à l'allure royale: ainsi, chaque soir, il mettait l'une de ses filles dans le lit d'Héraclès sans que ce dernier ne se rende compte de rien. De ces cinquante nuits d'amour naquirent les cinquante Thespiades, colonisateurs de la Sicile.

Après avoir vaincu le lion de Cithéron, Héraclès revêt la peau de l'animal et se coiffe de ses mâchoires comme s'il s'agissait d'un casque (rituel qu'il renouvellera lors de son premier travail) puis Il retourne à ses occupations routinières et bucoliques.

Le tribut d'Erginos

Sur le chemin du retour, le héros croise deux hérauts d'Erginos, roi d'Orchomène, la cité la plus puissante de Béotie venus prélever le terrible tribut qui asservissait les thébains depuis plusieurs années: il consistait à livrer 100 vaches par an durant une période de 20 ans. Héraclès les accueille comme il se doit: il leur coupe le nez les mains et les oreilles et les leur attache au cou et les deux précepteurs s'enfuient présenter le nouveau tribut à Erginos. Ce dernier, humilié et furieux, réunit tous les minyens en âge de combattre puis engage son armée dans un raid contre Thèbes. A l'approche des ennemis, Héraclès rassemble toutes les forces thébaines à sa disposition et organise les manoeuvres avec une aisance déconcertante. Menant ses troupes avec force et courage il met rapidement en déroute l'armée minyenne et tue Erginos de ses propres mains. Dans un élan victorieux, les thébains rasent la cité d'Orchomène et incendient les palais royaux. Le héros impose aux vaincus le tribut double qu'ils percevaient jusqu'alors, ce qui libère définitivement la cité de Thèbes et la convertit en principale capitale de la région. A la suite de cette brillante victoire Héraclès reçoit une série de présents. Créon roi de Thèbes, lui concède sa fille Mégare en mariage pour récompenser sa vaillance au combat; puis il reçoit des dieux de l'Olympe différentes armes (d'Hermès une épée, d'Apollon, un arc, d'Héphaïstos, une cuirasse d'or, d'Athéna, un peptos) auxquelles il préférera toujours sa massue en bois d'olivier.

Après avoir lu cet extrait, on peut conclure qu'Héraclès ne pouvait pas être Orion, étant donné qu'il n'existe aucun lion au voisinage de cette constellation.

Sachant, par ailleurs, que la Béotie désignait la Voie Lactée, et que l'Attique désignait l'espace céleste situé après cette Voie côté Gémeaux et côté Cancer; et sachant également que les troupeaux du père adoptif d'Héraclès étaient représentés, ou bien par les nuages de la Voie Lactée, ou bien par les étoiles de la Licorne

(étoiles représentées ici par des vaches), on peut en déduire que le lion terrible était représenté ici par la planète Mars, elle-même faisant des ravages en traversant la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

Quant à Hercule/Héraclès il était un soleil qui domina cette planète en la doublant dans les cornes du Taureau.

Quant aux mâchoires du lion, elles étaient représentées par ces deux cornes, précisément.

Quant au roi Erginos, on pouvait voir, en lui, la constellation d'Orion, elle-même envoyant, auprès du héros, deux hérauts qui étaient les bras gauche et droit d'Orion.

Quant aux Thébains asservis par ce roi, ils étaient représentés, dans la variante sabéenne du récit, par les planètes du système solaire lorsque celles-ci s'étaient agglomérées dans la constellation du Taureau.

Quant aux vaches, elles étaient représentées, on l'a dit, ou bien par les nuages de la Voie Lactée, ou bien par les étoiles de la Licorne.

Quant aux Minyens, ils étaient représentés par les étoiles associées au bras gauche levé d'Orion. Ce qui présuppose que les deux préposés au prélèvement du tribut (voir texte ci-dessus) étaient représentés, quant à eux, par les étoiles Bellatrix et Bételgeuse d'Orion, plutôt que par les deux bras d'Orion.

Hercule défit les Minyens, et Erginos par la même occasion, lorsque la constellation d'Orion avait disparu à l'Occident ; et ce contrairement à des planètes (soleil compris), qui, parce qu'il en était ainsi, prouvent qu'elles étaient déjà parvenues dans la constellation des deux Gémeaux à cet instant.

Créon étant le roi de Thèbes, on pouvait voir, en lui, une constellation du Cancer qui donna en cadeau, à Héraclès, une fille qui était l'étoile Procyon du Petit Chien.

Quant à Hermès, Héphaïstos et Apollon, ils incarnaient tous les trois une planète Mercure ayant, auprès d'elle, une planète Vénus représentée ici par Minerve/Athéna.

Et les auteurs du site susmentionné de poursuivre en ces termes :

Une terrible crise de démence

Alors qu'Héraclès semblait avoir trouvé paix et sérénité aux côtés de Mégare, la cruelle Héra intervient de nouveau en sa défaveur... Convoqués par son cousin Eurysthée pour réaliser quelques travaux, le héros consulte l'oracle de Delphes; celui-ci le pousse à obéir et lui promet en échange l'immortalité. Mais Héraclès hésite encore ; il rentre chez lui sans avoir pris sa décision, évidemment la vie éternelle le tente mais le fait de se voir commander par un roi d'une lignée inférieure à la sienne le révolte et le plonge dans un profond désarroi. C'est à ce moment qu'Héra passe à l'action : profitant de l'occasion elle lui jette un sort et le rend fou furieux. Inconscient rempli de rage destructrice et armé de son arc, il tue ses trois fils, sa femme Mégare, et deux fils d'Iphiclès qui passaient par là. Quand il revient à la raison, il ne peut que constater les dégâts; sa famille décimée, il n'a plus qu'à partir en exil afin d'y expier son terrible crime. Face à son destin, il se rend donc chez Eurysthée et sa soumet modestement à la première des douze épreuves.

Si l'on présuppose, à partir de là, que la Delphes sabéenne se situait dans la Voie Lactée, on peut considérer que le soleil (incarné par Héraclès) et la Lune (incarnée par Héra) stationnaient à l'intérieur de cette Voie lorsque Héraclès, une fois devenu fou grâce à la malédiction d'Héra, tua Mégare et ses trois fils, ainsi que deux des fils d'Iphiclès.

Tout cela prouve, au demeurant, que Mégare était un autre personnage que l'étoile Procyon du Petit Chien, une Mégare qui, si l'arc ayant servi à la tuer, était le bras gauche levé d'Orion, était elle-même l'étoile Capella du Cocher (ce qui prouve que Créon, le père de Mégare, était, ou bien la constellation du Cocher, ou bien celle de Persée).

Mais là encore, si l'on considère - comme je l'ai fait dans la première partie du présent volume - que Ninus était le roi d'une cité de Mégare qui fut assiégée par un Minos qui était lui-même, dans la variante sabéenne du récit, la constellation d'Orion; et si l'on considère, aussi : a) que ce Ninus était, vu le rôle et la position de Minos, la constellation du Lièvre, et b) que sa fille Scylla, était l'étoile Sirius, on peut douter que la Mégare au féminin, épousée par Héraclès, fût l'étoile Capella.

Ou alors, si c'était réellement le cas, il faut supposer que Mégare était, au départ, un nom générique qui désignait la Voie Lactée, elle que fréquentait une étoile Capella représentée ici par une Mégare qui était elle-même l'épouse du soleil (son nom était, ici, Hercule/Héraclès), lorsque celui-ci traversa la Voie Lactée située côté Taureau Gémeaux.

Et parce que ce soleil arriva au-dessus du bras gauche levé d'Orion, il tua, avec cet arc-là, une étoile Capella qui disparut alors à l'occident, et ce en compagnie des autres planètes que le

soleil (prouvant par là que celles-ci n'avaient pas encore atteint la constellation des deux Gémeaux, durant leur déplacement le long de la ligne de l'Écliptique).

Pour en revenir à Iphiclès, si son demi frère Hercule/Héraclès était le soleil, lui-même, Iphiclès, était probablement, en tant que fils d'un Amphitryon que j'ai identifié, plus haut, entre autres personnages, à la constellation d'Orion, la planète Mercure.

Et la même de se damner au contact d'une planète Mars représentée ici par Eurysthée, lorsque les deux planètes fréquentaient des Pléiades situées elles-mêmes près d'une constellation de Persée en qui les poètes astrologues ont vu le père d'Eurysthée.

Et c'est précisément auprès d'Eurysthée qu'Héraclès s'était rendu pour expier le meurtre qu'il venait d'accomplir sur ceux des êtres qui lui étaient le plus chers, un Eurysthée qui exigera de lui, en rémission de ses péchés, qu'il accomplisse les douze Travaux qui permettront à ce héros de passer à la postérité comme l'un des plus grands héros de tous les temps, travaux qui débutèrent par un exploit du héros que les auteurs du site susmentionné nous narrent en ces termes :

1.1. Premier des douze Travaux d'Hercule/Héraclès

Héraclès s'élançant mains nues dans le combat.

Le premier travail consistait à rapporter à Eurysthée la peau du lion de Némée. Némée, nom d'une ville d'Argolide située à 20 km au nord-est de Tyrinthe, subissait les sévices du terrible et gigantesque fauve, la bête terrorisait la région en dévorant les habitants à des dizaines de kilomètres à la ronde et il incombait à Héraclès d'en terminer avec ces massacres.

Héraclès parcourt les quelques kilomètres qui séparent Mycènes de Némée, interrompant son chemin seulement pour trouver hospitalité chez un ouvrier agricole du nom de Molorchos dans la petite localité de Cléones ; il explique au brave homme qu'il est à la recherche du fameux lion et que, par conséquent, tout renseignement lui serait utile. Stupéfait par cette folie et certain de ne plus jamais revoir le héros vivant, le paysan promet seulement de sacrifier une bête de son troupeau à la gloire de sa mort. Après ce court aparté, il découvre une région désertée par le reste de la population, effrayée par les rugissements glaçants du monstre mais ne trouve personne pour lui indiquer où se terre le félin en grand chasseur, il se lance à la recherche d'empreintes mais il peine à en trouver, la colère commence à l'envahir quand, après plusieurs jours de traque, il aperçoit enfin

l'énorme monstre derrière un buisson la gueule barbouillée du sang de son dernier carnage ; Héraclès bande son arc et tire une volée de flèches les projectiles touchent leur cible avec précision mais rebondissent sur sa peau épaisse ! Molorchos aurait-il raison ? l'animal serait-il invulnérable ? Le combat fait rage ; d'un geste il saisit son épée et lui assène un terrible coup, la lame se plie comme du fer blanc ! Dans un grand cri il décide alors d'écraser sa massue sur le crâne du fauve, mais le coup titanesque du héros ne fait que l'étourdir très légèrement ; groggy et effrayé, le lion se réfugie dans son antre. Héraclès finit par comprendre que ses armes ne lui serviront à rien et décide d'utiliser la ruse. Il traque l'invincible lion jusque dans sa tanière dont il obstrue l'une des deux entrées avec une ingéniosité qui ne lui est pas coutumière. Commence alors un duel acharné : Héraclès s'élançe à mains nues vers le fauve qui bondit à son tour et lui arrache un doigt, le héros le prend alors à la gorge, Il serre et serre de plus en fort... et finalement étouffe la bête.

Après ce combat il dépeça la dépouille avec les propres griffes du lion, tranchantes comme du verre, et revêtit la peau telle une armure invulnérable. Au retour il se pressa d'annoncer à Molorchos de ne pas honorer sa disparition mais plutôt de sacrifier sa bête à Zeus, car le jour de sa propre mort n'était pas encore venu. Quand Héraclès revint à Mycènes apporter la preuve de son premier succès, le roi Eurysthée fut tellement terrifié à la vue de la carcasse léonine qu'il courut se cacher dans une grande jarre et ordonna que jamais plus on ne laissât entrer le héros à l'intérieur de la ville : dorénavant, Héraclès ne recevrait plus d'ordres directs du souverain mais de son messenger Coprée. Après cet épisode, Eurysthée se convertit en l'un des plus célèbres lâches de la mythologie classique.

Durant ce premier exploit, le soleil, en affrontant le Lion de Némée, se situait forcément dans la constellation du Lion.

Ceci dit, si le soleil stationnait dans le Lion lorsqu'il tua le lion de Némée, son arc ne pouvait plus être représenté par le bras gauche d'Orion.

Ou alors, cela signifie que ce lion-là était, comme l'autre, la planète Mars.

A cette aune, le paysan nommé Molorchos était, comme le dieu démon Moloch (ou Molech) la constellation d'Orion.

Et parce que le soleil doubla la planète Mars à la hauteur des étoiles Alnath du Cocher et Zêta Tauri, Héraclès mit, sur lui, la peau du lion à cet instant.

Mais là encore, si le lion était la planète Mars, le roi Eurysthée ne pouvait pas être cette planète-là.

Inversement, si le lion était la constellation du Lion, cela signifie que la planète Mars se situait dans cette constellation.

Et cela signifie aussi que Molorchos était probablement la constellation du Petit Chien.

Et cela signifie enfin que l'arc que le héros avait utilisé, pour tuer le lion, était représenté par ?? (la planète Mercure ??), comparé à une épée qui était représentée, elle, par la planète Mars.

Quant à la massue dont le héros s'était également servi pour frapper la bête, elle était représentée par ?? (le Lynx ??)

Quant à la ruse qui avait finalement permis au héros de vaincre le lion, elle consistait, pour le soleil, à pousser la constellation du Lion à l'extérieur de la partie visible du planisphère céleste, prouvant par là que lui-même, soleil, se situait, à cet instant, à la sortie du Lion côté Vierge.

Le problème, si le soleil se situait à cet endroit, est qu'il ne pouvait pas revenir auprès d'un Petit Chien représenté ici par Molorchos.

Ou alors, il faut partir du principe que ce paysan était lui aussi, sous le nom de Molorchos, l'expression de la planète Mars.

Maintenant, supposons que la grande jarre où plongeait Eurysthée, était la Voie Lactée.

En ce cas, les planètes Soleil et Mars avaient déjà rejoint la Voie Lactée située côté Scorpion Sagittaire.

Et parce que la planète Mercure avait rattrapé, puis dépassé, la planète Mars, elle avait rejoint, sous le nom de Coppée, un soleil dont on peut supposer qu'il avait fait, entre-temps, un tour quasi complet sur le planisphère céleste, lui permettant ainsi d'affronter une hydre de Lerne qui était la constellation de l'Hydre - comme nous le confirme, avec leurs termes à eux, ainsi qu'on va le voir maintenant, les auteurs du site susmentionné

1.2. Deuxième des douze Travaux d'Hercule/Héraclès

Héraclès, aidé de lolaos, brûle l'une des têtes de l'hydre.